Document:/DNA/01-Q11/Parutions/2014-02-03/Pages/Locales/Haguenau - Wissembourg/LHW03.pgl Auteur:HABYFL Date:03/02/

GUNDERSHOFFEN 26e tournoi intersociétés de ping-pong

Pongistes de 10 à 81 ans

Quelque 80 pongistes se sont affrontés, hier à la salle polyvalente de Gundershoffen, dans le cadre du 26e tournoi intersociétés de ping-pong organisé par l'association Pongiste 79. Cette rencontre, réservée aux non-licenciés, a réuni des joueurs, âgés de 10 à 81 ans, poussés par une même envie de s'amuser... et de gagner.



Loïc Klipfel, 10 ans, est le benjamin de ce 26e tournoi intersociétés. Sa maman, Fabienne, a été sacrée championne du Bas-Rhin, d'Alsace et de France. PHOTOS DNA



Bernard Immelé, 81 ans, joue au ping-pong depuis 1957. Le doyen de la compétition a remporté le tournoi il y a trois ans.

Après un rapide échauffement, Loïc, 10 ans, se prépare au service. Devant lui, un adversaire de taille. David est deux fois plus grand, plus balèze et plus âgé que lui.

Le benjamin du 26e tournoi intersociétés de ping-pong, organisé ce dimanche, peine à cacher son stress. Fébrile, il perd les premiers échanges avant de remonter difficilement la pente.

Derrière lui, on entend sa mère l'encourager : « Allez Loïc, c'est bien ! ». Avant un changement de service, elle l'appelle pour lui donner quelques conseils et le remotiver : « Fais-le bouger, ne cherche pas à frapper toutes les balles. Laisse-le jouer un peu. » Un vrai coach.

Une passion contagieuse de mère en fils

Il faut dire que Fabienne Klipfel a quelques années d'expérience derrière elle et quelques coupes à son actif. Vingt ans plus tôt, alors âgée d'une vingtaine d'années, elle a remporté les championnats du Bas-Rhin, d'Alsace mais aussi de France. Et l'année dernière, ce tournoi intersociétés.

« Le tennis de table, c'est comme le vélo, ça ne s'oublie pas. La technique ne se perd pas, souligne la championne. J'ai commencé le ping-pong à l'âge de 8 ans un peu par hasard. C'était le seul sport proposé dans le petit village où j'ai grandi, à côté de Saverne. », raconte-t-elle.

La maman a ensuite transmis sa passion à son fiston. Il est inscrit depuis deux ans au club de Gundershoffen. « Elle m'a appris à tenir la raquette, à faire un service », explique Loïc.

Et le « papa, Fabrice, n'ayant pas le choix, s'y est mis aussi », sourit Fabienne. « Je fais le chauffeur et j'essaie de copier ce que dit l'entraîneur » avec plus ou mois de succès : « Ça y est, Loïc me bat. Et contre ma femme, je perds 11-0, s'amuse-t-il. Mais j'aime la convivialité de ce sport. Il requiert de la discipline, de la rigueur. C'est n'est pas un sport brutal et, surtout, il n'y a plus de notion d'âge. »

Le doyen de la compétition, Bernard Immelé, 81 ans, n'est d'ailleurs pas du genre à se laisser facilement battre. « Je joue au tennis de table depuis 1957. J'étais boucher et j'avais beau me lever à 5 h pour aller travailler, à 20 h je prenais mon sac de sport et j'allais m'entraîner jusqu'à minuit. » Une rigueur qu'il a conservée.

Pas un sport de « ba-balle »

Bernard continue de s'entraîner une à deux fois par semaine avec sa bande d'amis. Et il s'est préparé à ce tournoi. « Je me suis tenu à carreau une semaine avant. J'ai fait attention à ce que je mangeais. C'est un sport quand même ! Tu ne te fais pas trois quatre Picon avant un match, lâche-t-il en désignant les verres de bière vides sur la table d'à côté. Beaucoup disent que c'est un sport de ba-balle, ce n'est pas vrai ! » Comme chaque année, Bernard conserve précieusement avec lui la photo de sa mère et celle de son arrière-petite-fille Léana. « Elle m'a porté chance. J'avais sa photo quand j'ai remporté le tournoi il y a trois ans », signale-t-il.

Peut-être lui a-t-elle encore apporté la victoire cette année. Ils étaient 74 à concourir pour le premier prix de cette 26e édition, organisée par l'association Pongiste 79 de Gundershoffen. ■

SONIA DE ARAUJO

WISSEMBOURG Avec DansàWis

Un bal celtique dans les règles de l'art

Dans le cadre de ses activités mensuelles de danse traditionnelle à Wissembourg, DansàWis a organisé samedi son second « céili » — la première édition de ce bal celtique typique datant de septembre 2012.

En association avec la Rhine Valley Irish Association, deux activités étaient programmées ce samedi par l'association DansàWis : un atelier-danse l'après-midi et un « céili », un bal celtique, en soirée après un repas pris en commun — le tout à la Grange aux Dîmes.

Les organisateurs, Marjolein Langerijs et Stephen Candillon, étaient particulièrement satisfaits du succès de leur initiative puisqu'une bonne quarantaine de personnes ont répondu à l'invitation. Cela a permis la mise en place de quatre sets de danseurs, donnant à l'ensemble le caractère festif et joyeux qui est la marque de fabrique de ce type de bal traditionnel d'origine celtique. Ils se sont aussi félicités de la grande diversité d'origines des participants qui venaient des deux côtés du Rhin, mais aussi d'Irlande, de Suisse, du Royaume-Uni, des Pays-Bas ou du Portugal.

La soirée, ouverte aux danseurs confirmés ainsi qu'aux débutants, a permis un échange mutuel et fructueux entre ceux qui battaient le plancher et les musiciens.

Un véritable marathon

C'est une formation traditionnelle venue de Pforzheim et de Hassloch, le Rhine Valley Céili Band, qui a assuré la partie musicale vivante de la soirée. Composée ordinairement de quatre membres, Frank Weber (uilleann pipes), Paul Cox (flûte traversière irlandaise), Anne Seeger (tin whistle) et Uli Dörsch (clavier), elle avait reçu cette fois le renfort d'un accordéoniste, Christian Roch. Ce groupe s'est formé il y a deux ans à la suite d'une prestation lors du mariage d'un ami commun. Le public était si enthousiaste du résultat que les quatre compères ont décidé de poursuivre leur travail musical qui les amène à se produire dans des manifestations et des festivals de musique traditionnelle.

Pour respecter les usages, c'est l'hymne de toute l'Irlande, le *Ireland's Call*, salué par de généreux applaudissements, qui a clôturé la soirée.

Au total, les plus courageux des participants auront réalisé une sorte de marathon, totalisant près de sept heures de danse ! ■



Danseurs et musiciens étaient à l'unisson. PHOTO DNA

La prochaine soirée DansàWis aura lieu le 8 MARS, à partir de 18h30, à la Grange aux Dîmes, à Wissembourg. Le thème retenu est celui de la contredanse anglaise.
Association DansàWis, 1 rue Saint-Jean, 67160 Wissembourg,
@ dansawis.unblog.fr